

**Caribaï, Catherine François, Gerard Kuijpers
Jean-Marie Bytebier, Jeff Kowatch, KRJST Studio,
Rachel Labastie, Tinka Pittoors**

Une Scène belge

EXPOSITION

du 30 janvier au 15 mars 2025

VERNISSAGE

mercredi 29 janvier 2025 de 18h à 21h

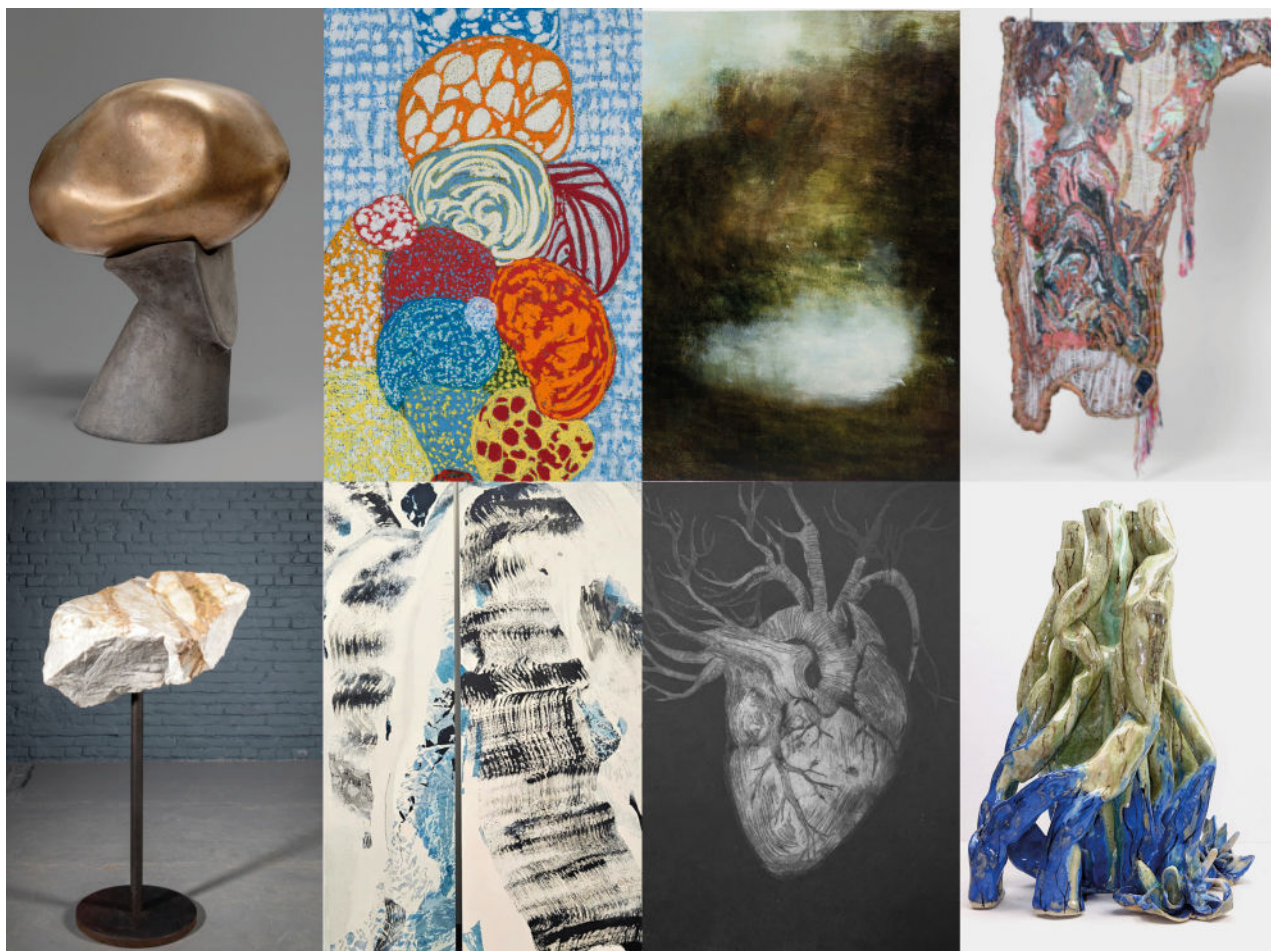
ÉVÈNEMENTS

A
J
B
D

Nocturne du Jeudi des Beaux-Arts

Jeudi 6 février – 18h à 21h

Jeudi 6 mars – 18h à 21h



De gauche à droite:
Catherine François, Jeff Kowatch, Jean-Marie Bytebier, KRJST Studio, Gerard Kuijpers, Caribaï,
Rachel Labastie, Tinka Pittoors

SOMMAIRE

Communiqué	p.2
Informations pratiques	p.8

Pour sa dixième année en Belgique, la Galerie La Forest Divonne s'agrandit à Bruxelles dans un **nouvel espace sur la prestigieuse avenue Louise**. Pour célébrer cette étape importante de son développement international, **la galerie organise à Paris une exposition des artistes qu'elle a découverts en Belgique : *la Scène belge de la Galerie La Forest Divonne***.

La Belgique est une terre d'artistes et de création. Sur les vingt-cinq artistes actuellement représentés par la galerie, huit vivent et travaillent en Belgique. Ils sont peintres, lissières ou sculpteurs. **Nous les réunirons à Paris, du 30 janvier au 15 mars 2025.**

Les belges :

Jean-Marie Bytebier

Catherine François

Gerard Kuijpers

KRSJT Studio

Tinka Pittoors

Les belges d'adoption :

Caribai

Jeff Kowatch

Rachel Labastie

CARIBAÏ

Caribaï est une artiste peintre franco-vénézuélienne née à Tokyo en 1984. Durant sa prime enfance dans la capitale nippone, les jeux d'ombre et de lumière à travers les fenêtres en papier (shôji) de la maison traditionnelle où elle vivait nourrissent son imaginaire. En 2008, elle obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique. Elle s'initie également à la peinture et à la calligraphie chinoises pendant quatre ans, s'imprégnant de l'esthétique traditionnelle du paysage extrême-oriental. Après des études aux Beaux-Arts, elle se spécialise en gravure à Bruxelles, où elle réside pendant neuf ans. Parallèlement, elle se rend régulièrement à Florence pour approfondir la technique de la fresque, qu'elle affectionne particulièrement. Enrichie de ces multiples influences, Caribaï développe un travail très personnel. Si le papier, matériau emblématique de l'Extrême-Orient, constitue le support principal de son art, elle a mis au point une approche technique composite unique, mêlant collage, peinture et gravure. En 2021, le Musée des Arts Asiatiques de Nice lui consacre une exposition personnelle monumentale intitulée *L'empreinte du vent* (catalogue).



Caribaï, *Dépaysage 22*, Encres et acryliques sur papier marouflé sur bois, 130 x 110 cm, 2024

CATHERINE FRANÇOIS

Née en 1963, Catherine François est reconnue pour ses bronzes, parfois monumentaux. S'il existe une ligne directrice dans le travail de Catherine François au cours de ces dix dernières années, c'est une croix ou, plutôt, un croisement, une rencontre. D'ailleurs, les lignes qui se croisent, Catherine François les collectionne. Elle les capture partout, tout le temps, d'abord en photo. Elle en possède sans doute des centaines, peut-être des milliers. Les rencontres ou les chocs, comme l'artiste les nomme, sont partout, pour qui sait les voir, et Catherine François en est une véritable caisse de résonance, même si sa silhouette évoque plutôt celle d'un roseau dans le vent, long et mince. La fragilité apparente de l'artiste dissimule une grande force : celle de la nature qu'elle écoute, ressent, et perçoit les vibrations. Cette force, il faut la voir s'exprimer dans le travail du bronze, cette matière de forge qu'elle sculpte, ceint, et polit avec une grande dextérité.

Le musée Van Buuren lui a consacré deux rétrospectives, en 2007 et 2012, et la prestigieuse maison d'édition Prisme a publié une monographie majeure en 2021.



Catherine François, *Tête boule*, Bronze
H 36 x L 16 x P 25 cm, 2021

GERARD KUIJPERS

Né en 1962, Gerard Kuijpers est un artiste, sculpteur et designer flamand, résidant à Malines. Il est célèbre pour son utilisation très pure de la pierre et de l'acier. Il transforme la matière la plus massive et la plus brute en un poids presque plume, en profitant de ses qualités intérieures pour la manipuler, renversant ainsi notre perception des matériaux. Par ses oeuvres, Kuijpers nous donne à voir l'éternité contenue dans un bloc de marbre, et réveille en nous la mémoire géologique qui relie l'homme à l'univers.

« *Chasseur de pierres, poète d'une nature recomposée, Gerard Kuijpers, a conçu pour Fontainebleau deux véritables ballets minéraux. Présentées en majesté, comme autant de trésors et de pierres précieuses, les «Dancing Stones» semblent défier les lois de la pesanteur et échapper à leur balancement et à l'attraction terrestre. Leur danse d'astéroïdes imprègne leur environnement de merveilleux. Issues de carrières européennes en activité, elles évoquent à la fois l'art de bâtir et la poésie des ruines, confèrent au jardin une atmosphère quasi magique.* »
Jean Marc Dimanche, BeauxArts Magazine, Hors série, mai 2023.



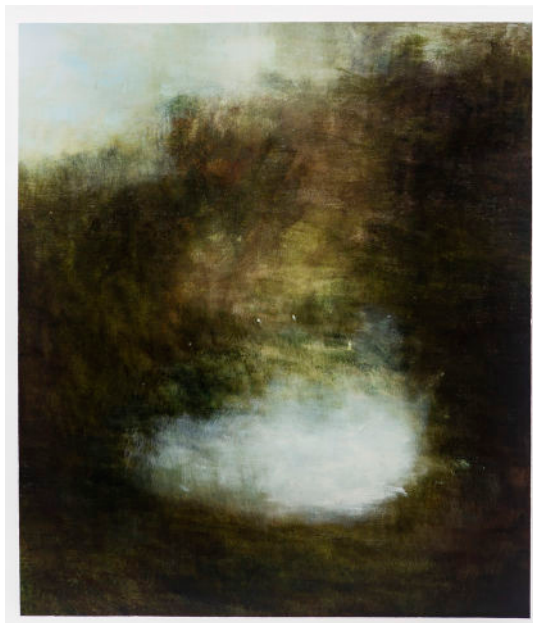
Gerard Kuijpers, *Dancing Stone*, Marbre blanc, acier, 115 x 70 cm, 2017

JEAN-MARIE BYTEBIER

Jean-Marie Bytebier (1963) a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Gand (Belgique). Il vit et travaille à Gand. Sa peinture s'inscrit dans l'histoire des grands paysagistes, flamands en particulier, mais aussi italiens ou britanniques. Bytebier assume l'héritage historique de ce sujet essentiel de l'art occidental, en lui apportant un regard profondément contemporain : par ses cadrages, par ses formats et par ses textures, qui plongent le spectateur dans un espace à la fois familier et mystérieux, aérien et flottant. Les grandes bandes blanches récurrentes dans ses tableaux affirment le rôle du tableau comme « fenêtre », sans qu'elle soit ouverte ici sur une perspective, mais sur une émotion intérieure, intime et spirituelle.

Jean-Marie Bytebier a exposé, entre autres, à l'Abbaye de Fontevraud, au Musée d'Art contemporain d'Anvers, au Musée Royal des Beaux Arts de Bruxelles, au Grand Hornu et au Musée d'Ixelles.

C'est la première fois que la galerie expose ses oeuvres.



Jean-Marie Bytebier, *The tempest*, Acrylique sur toile, 160x130cm, 2024

JEFF KOWATCH

Né en Californie en 1965, Jeff Kowatch s'est installé en Belgique il y a vingt ans après avoir travaillé à New York pendant une dizaine d'années. L'artiste développe une peinture de coloriste marquée par les grands abstraits américains de Mark Rothko à Brice Marden. L'application de nombreuses couches de couleurs par le renouvellement d'un geste sur une longue durée confère aux œuvres de Kowatch une vibration toute particulière. Pour la technique, ce sont les grands peintres flamands, notamment Vermeer et Rembrandt en particulier, dont il s'est réapproprié les recettes à l'huile de lin, qui donnent à sa peinture un effet particulier de profondeur et de transparence, propre aux glacis. Récemment, Kowatch a réalisé des tableaux où il utilise des bâtons à l'huile sur dibonds, œuvres de grand format, qui attirent le regard par l'utilisation de formes généreuses et de couleurs incroyablement lumineuses et chaleureuses dont les couches se superposent. Ces natures mortes contemporaines sont réalisées à l'aide de bâtons à huile, une technique récente permettant de manipuler la peinture à l'huile sous forme sèche, semblable à des crayons gras, mais qui amplifie l'intensité et la profondeur des couleurs.



Jeff Kowatch, Bâton à l'huile sur dibond,
90 x 64 cm, 2025

KRSJT STUDIO

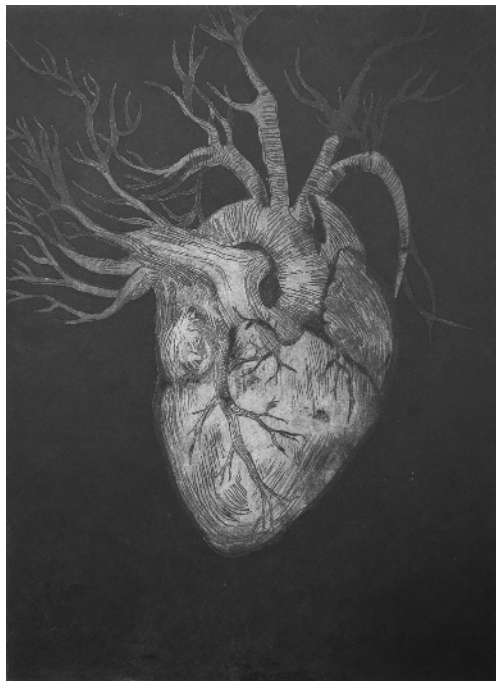
KRSJT Studio est un duo d'artistes belges fondé en 2012, composé de Justine de Moriamé et Erika Schillebeeckx qui s'est imposé ces dernières années comme un des acteurs les plus intéressants du renouveau de la tapisserie dans l'art contemporain. Justine de Moriamé et Erika Schillebeeckx redonnent à cet art séculaire ses lettres de noblesse, en en faisant un medium à part entière, entre textile et sculpture, bien au-delà de la transposition de cartons de tapisserie. Chaque nouvelle œuvre est le fruit de plusieurs mois de broderies, surbroderies, tissages et détissages réalisés à la main, pour aboutir à une présence fascinante dans l'espace. La richesse des fils et des couleurs dessine un univers baroque, mystérieux et puissant, porté par la chaleur du textile. Formées à la célèbre école des Arts visuels de La Cambre, Justine de Moriamé et Erika Schillebeeckx sont quatre mains, deux âmes et quatre yeux qui s'accordent pour invoquer une mémoire collective, la réinterpréter et la transmettre. Leurs œuvres ont été exposées à Paris, Zurich, New York, Miami, Mexico ou Buenos Aires, et dans de nombreuses foires comme Art Paris, Art Basel, ou le PAD...



KRSJT Studio, *Sur cette terre*, Tissage jacquard et broderie à la main, H 210 x L 280 cm, 2024

RACHEL LABASTIE

Née en 1978 à Bayonne, Rachel Labastie est une artiste française qui vit et travaille à Bruxelles. Figure singulière de la scène artistique contemporaine, elle explore dans ses sculptures et installations des thèmes universels comme l'interdépendance, la contrainte, la liberté, et les tensions entre le social et l'individuel. Son travail, empreint d'une dualité constante, oscille entre violence et soin, oppression et émancipation. Manipulant divers matériaux (argile, grès, porcelaine, marbre, osier ...), elle associe savoir-faire artisanal et réflexion conceptuelle pour interroger la mémoire, l'identité, le temps et la transformation. Son imaginaire puise dans un héritage intime et complexe : l'héritage Yéniche transmis par sa grand-mère, et une éducation reçue dans une communauté religieuse rigoriste. Ses oeuvres font partie des collections de prestigieuses institutions telles que les Musées royaux de Belgique, le MUDAC de Lausanne, le Château de Nyon, et le Musée d'art et d'histoire de Fribourg en Suisse. En France, elles figurent dans les collections du Fonds National d'Art Contemporain, du Frac Aquitaine - Méca et du Frac Grand-Large - Hauts-de-France. Le Botanique, à Bruxelles, lui consacra une exposition personnelle au printemps, tandis que Le Transfo, à Paris, l'exposera sous le commissariat de Marc Donnadiéu.



Rachel Labastie, *Coeur noir*, Gravure, 68,5 x 50 cm, 2021

TINKA PITTOORS

Tinka Pittoors, née en 1977, est une artiste belge vivant à Anvers. Elle crée des structures baroques et colorées en époxy et en céramique, souvent mêlées à des objets du quotidien. Elle a exposé au M HKA à Anvers, au SMAK de Gand, au Musée de Louvain, au Musée aan Zee de La Haye, au BAM à Mons, au Palais d'Iéna, à Mol Kiest Kunst, au CBK Zeeland, ainsi qu'à la Biennale de Sydney, entre autres. Les œuvres de Tinka Pittoors associent souvent la joie évidente des couleurs et des objets à une subtile violence sous-jacente. Elles évoquent l'univers disruptif d'Alice au pays des merveilles, et font parfois écho aux oeuvres de Niki de Saint Phalle. Les créations de Tinka Pittoors, aux couleurs vives et à la touche naïve, transmettent une profonde sensibilité face aux enjeux majeurs de notre époque. Une importante monographie a été publiée en 2021 lors de son exposition au château de Seneffe.



Tinka Pittoors, *Freedom Bleus 1*, Céramiques émaillées, 53 x 40 x 40 cm, 2025

INFORMATIONS PRATIQUES

Caribaï, Catherine François, Gerard Kuijpers
Jean-Marie Bytebier, Jeff Kowatch, KRJST Studio,
Rachel Labastie, Tinka Pittoors

Une Scène belge

EXPOSITION – PARIS

du 30 janvier au 15 mars 2025

VERNISSAGE

mercredi 29 janvier 2025 de 18h à 21h

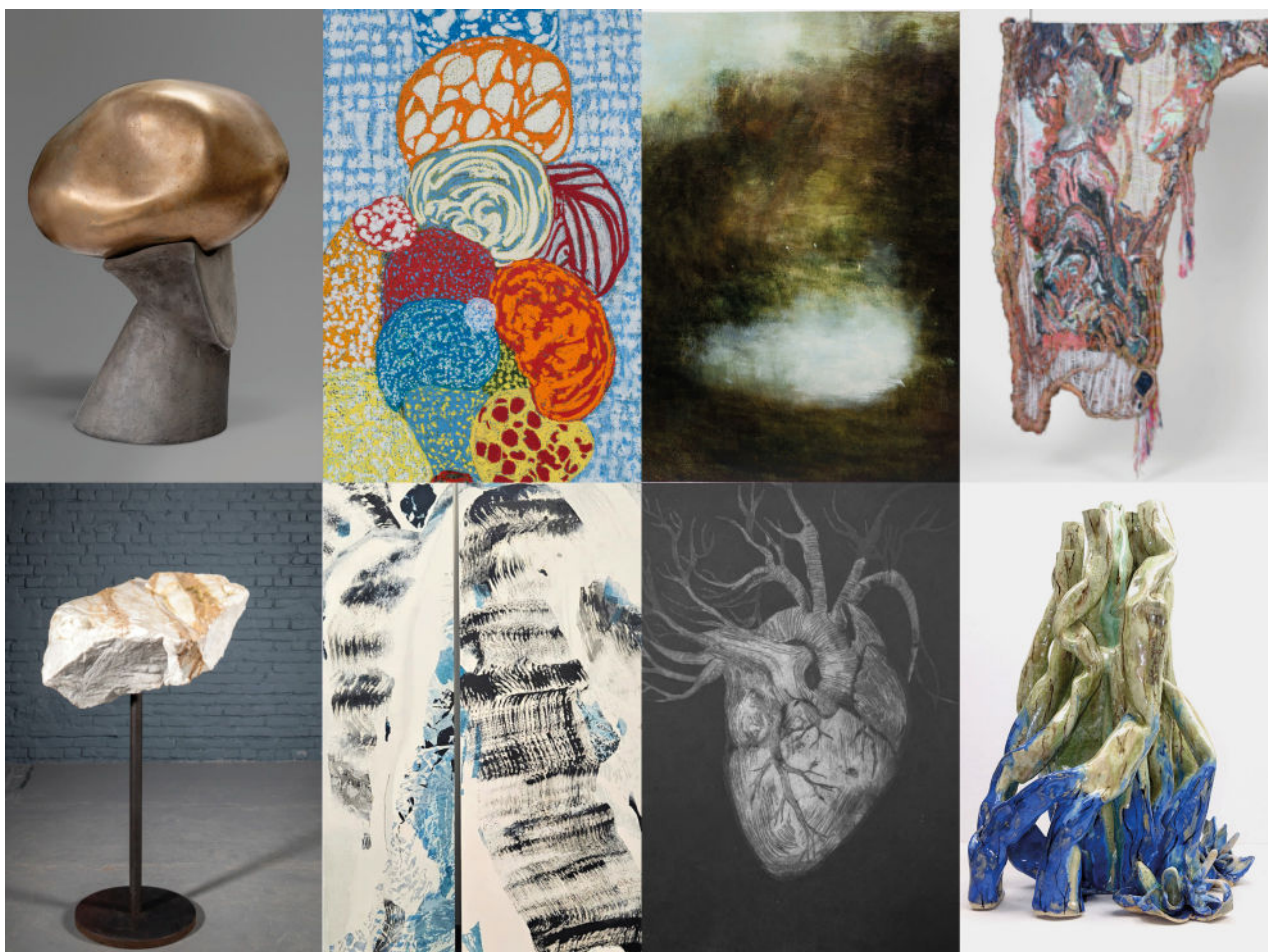
GALERIE LA FOREST DIVONNE – PARIS

12, rue des Beaux-arts
75006 Paris

Mardi-Samedi 11h-19h
+33 (0)1 40 29 97 52

CONTACT PRESSE

Virginie Boissière
virginie.boissiere@galerielaforestdivonne.com
+ 33 (0)6 74 49 35 83



De gauche à droite:
Catherine François, Jeff Kowatch, Jean-Marie Bytebier, KRJST Studio, Gerard Kuijpers, Caribaï,
Rachel Labastie, Tinka Pittoors